

de régler définitivement la conduite à tenir dans le nouveau Parlement par les deux partis alliés;—celui du Haut-Canada, tout en étant favorable à l'union, en rejetait une foule de détails, et dans celui du Bas-Canada, c'était non seulement contre les détails qu'on voulait protester mais contre le principe lui-même. On réussit néanmoins à s'entendre au grand désespoir du parti tory et au mécontentement de plus en plus vif de M. Poulett Thompson qui ne reposait plus, et se donnait une agitation inouïe pour faire manquer cette coalition fatale à ses desseins. Enfin, lorsque ce digne Gouverneur crut le moment favorable arrivé, il lança, le 5 février 1841, une Proclamation dans laquelle il fixait le 10 du même mois comme date de l'Union des deux Provinces, et exhortait les citoyens à la paix et à la concorde. Cette date du 10 avait cela de précieux, pour la loyauté de ces messieurs, que c'était l'anniversaire du mariage du Prince Albert et la Reine Victoria, au nom de laquelle on commettait de telles iniquités, et le jour où devait être baptisée la princesse, premier fruit de leur royale union. Le 13, Son Excellence appela entr'autres MM. Baldwin, Daly, C. R. Ogden et C. D. Day, à former son Conseil Exécutif, et les élections eurent lieu presque aussitôt dans les deux provinces.

M. Baldwin, demandé par plusieurs comtés, se décida pour le 4^e riding d'York, où il fut élu par acclamation.

M. LaFontaine ne fut pas aussi heureux. Victime des menées de Son Excellence, qui se vengea de lui en lui suscitant successivement trois adversaires, il dut se retirer, non devant la popularité du Dr. McCulloch, le dernier champion du Gouverneur, mais afin d'éviter la violence et le massacre organisés contre ses électeurs. Il protesta en présence des bandes armées dont on avait entouré le poll, et il protesta plus tard dans la presse, en accusant le Gouverneur lui-même d'être l'auteur de cette cabale odieuse. Il rappela les entrevues qu'il avait eues avec lui, leur nature et leur objet infâme, et cita ce mot de Son Excellence, qui, piquée de le voir résister à ses offres, lui avait dit, dans un mouvement de colère: " J'aurai ma majorité! " Le Gouverneur avait tenu parole.

L'*Examiner* réprouva les violences de Terrebonne dans les termes les plus énergiques et désigna les marchands anglais de Montréal qui étaient allés soudoyer les *Glengarries* pour les envoyer dans le comté de Terrebonne. Bientôt après, une proclamation de M. Poulett Thompson, devenu Lord Sydenham, convoquait, pour le 14 juin 1841, le Parlement uni des Canadas.